

C. RAVERET-WATTEL



ATLAS

DE POCHE

DES

POISSONS DE MER

DE LA

FRANCE

ET DE LA BELGIQUE



72 Planches Coloriées

PARIS
LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES
PAUL KLINCKSIECK
3, Rue Cornelle, 3

ATLAS DE POCHE
DES
POISSONS DE MER

de la FRANCE et de la BELGIQUE

AVEC LEUR DESCRIPTION, MŒURS ET ORGANISATION
suivi d'un Appendice sur les Cétacés

PAR

C. RAVERET-WATTEL

Directeur de la Station aquicole du Nid-de-Verdier, près Fécamp

~~~~~

72 planches coloriées et 20 figures noires,  
représentant 72 poissons et 9 autres vertébrés marins.

Aquarelles et Dessins par A. BESSIN

~~~~~

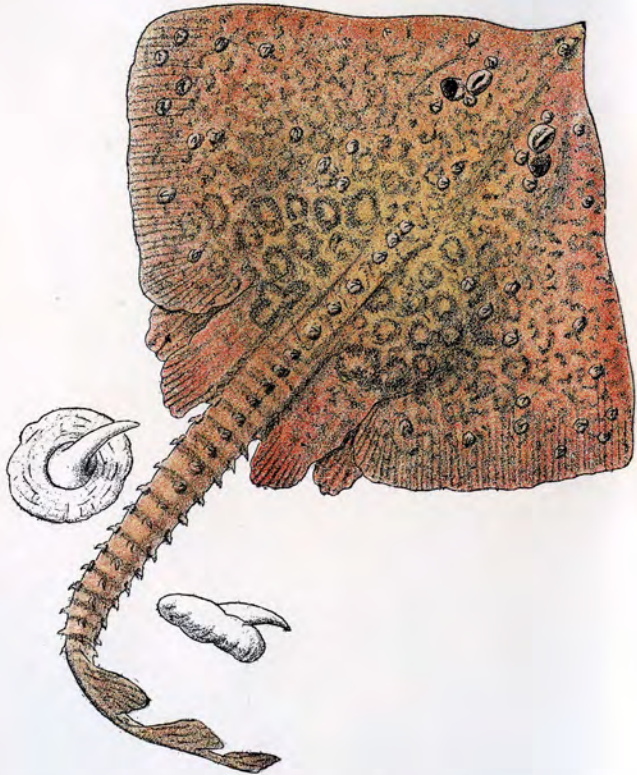
PARIS

LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES
PAUL KLINCKSIECK
3, RUE CORNEILLE, 3
1909

—

*Tous droits de reproduction et de traduction réservés
pour tous pays.*

Longueur : 80 centimètres à 1 mètre et plus.



La Raie bouclée.

Bouclée, Clouée, Clavelade, Clabelado, etc.

Raia clavata.

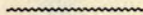
Famille des RAIIDÉS.

LA RAIE BOUCLÉE

« Tout le monde connaît les Raies, au corps aplati, très large, taillé en losange et pourvu d'une queue assez grêle, qui porte presque toujours une ou plusieurs rangées d'aiguillons plus ou moins développés. Les nageoires pectorales, très grandes, s'avancent de chaque côté de la tête et se prolongent en arrière jusqu'aux nageoires ventrales ; ce sont elles surtout qui, par la position qu'elles occupent et par leurs grandes dimensions, donnent au poisson sa forme toute particulière et si caractéristique, forme en raison de laquelle les « ouïes », c'est-à-dire les ouvertures des branchies, se trouvent rejetées à la face ventrale du corps. La peau, généralement assez mince, est toujours enduite d'un mucus excessivement abondant, qu'elle continue parfois à sécréter plusieurs heures après la mort du poisson ; elle est le plus souvent couverte d'aspérités et, chez certaines espèces, armée d'épines recourbées, à base en forme de bouton, qui sont désignées sous le nom de *boucles*.

Notre planche montre la forme de ces « boucles ».

On rencontre sur nos côtes une quinzaine d'espèces de Raies. Une des plus communes est la Raie bouclée, ainsi nommée des nombreuses « boucles » ou épines qui garnissent son corps, principalement sur la face dorsale. La coloration, assez variable, est le plus souvent gris verdâtre ou gris jaunâtre, en dessus, avec des taches brunes ou des taches blanches plus ou moins arrondies ; le ventre est blanc. Cette espèce ne paraît pas rechercher les très grandes profondeurs ; on la pêche fréquemment sur des fonds d'une quinzaine de mètres. La chair en est estimée ; mais elle est souvent coriace chez les individus de forte taille (V. 11).



ment d'un instrument dont le Malarmat fait usage pour fouiller la vase ou le sable, et déterrer les petits animaux (crustacés, mollusques, zoophytes, etc.), qui servent à sa nourriture. Sous la mâchoire inférieure se voient plusieurs barbillons, de longueur inégale, qui servent également au poisson pour la recherche de ces menues proies.

Il est rare de voir une coloration aussi jolie que celle du Malarmat au moment où on le sort de la mer; les parties supérieures du corps sont d'un rose couleur de chair, avec des teintes dorées sur les flancs; le ventre est d'un rose argenté.

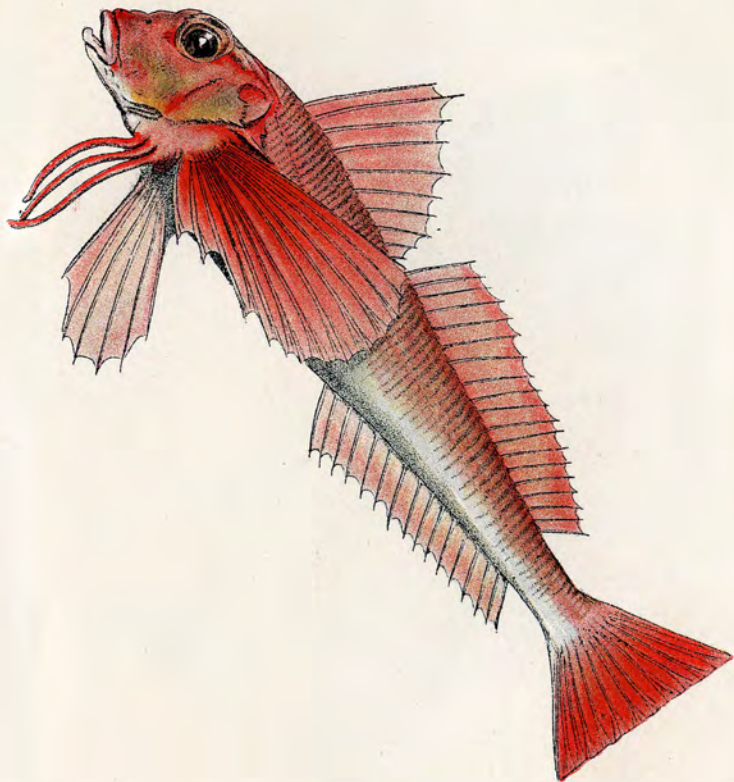
Le Malarmat, qui habite surtout la Méditerranée et qui vit dans les eaux profondes, ne se rapproche des côtes qu'à l'époque de l'équinoxe pour effectuer sa fraie. Il nage avec une telle rapidité qu'il lui arrive parfois de briser contre les rochers les pointes de son museau.

Bien que la chair en soit excellente, ce poisson est peu recherché comme aliment à cause de la difficulté de le débarrasser de son armure osseuse.

LE TRIGLE IMBRIAGO

On pêche sur nos côtes plusieurs espèces de Trigles (V. 20, *Triglidés*), poissons qui sont généralement désignés sous le nom vulgaire de *Grondins* à cause des sons qu'ils font entendre quand on les prend. Ce bruit est produit à l'intérieur de la vessie natatoire, organe qui, chez les Trigles, est entièrement clos, et dont les parois sont pourvus de muscles puissants, lesquels, par leur contraction, font passer l'air d'une partie de la vessie dans une autre, en produisant des vibrations sonores. Le rôle de ce bruit n'est pas encore bien connu, malgré les recherches qui ont été faites à ce sujet. Mais il est probable, dit Cunningham, qu'il sert aux poissons à communiquer entre eux. Les sons ne parviennent généralement pas à l'oreille de l'observateur tant que le poisson est dans l'eau, à cause de la nature du milieu; mais on les perçoit assez bien quand l'animal est tiré de l'élément liquide.

Longueur : 25 à 35 centimètres.



Le Trigle imbriago.

Belugan, Imbriaco, Imbriago, Brigoto, Ibrougna, Camard, etc.

Trigla lineata.

Famille des TRIGLIDÉS.

Longueur : 15 à 20 et même 30 centimètres.



Le Crénilabre paon.

Rouquié, Roucaou, Clavier, Lucrèce, Loubiou,
Ploumaren-de-nid, etc.

Crenilabrus pavo.

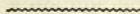
Famille des LABRIDÉS.

LE CRÉNILABRE PAON

Les Crénilabres, très voisins des Labres, n'en diffèrent guère que par quelques détails peu importants, notamment dans la forme de l'opercule. On en compte un grand nombre d'espèces, toutes remarquables par la beauté de leur livrée qui, surtout à l'époque de la fraie, présente une vivacité de couleurs extraordinaire. Le plus beau, peut-être, de tous les Crénilabres, est le Crénilabre paon; c'est aussi celui qui atteint la plus grande taille, car on rencontre parfois des individus mesurant une trentaine de centimètres de longueur, tandis que les autres espèces dépassent rarement 13 ou 16 centimètres.

Le Crénilabre paon, qui est essentiellement méditerranéen, présente, comme tous ses congénères, une coloration des plus variables. Le plus souvent, le corps est d'un vert jaunâtre avec des taches rouges et bleues, formant sur les côtés trois ou quatre bandes longitudinales. Une tache bleuâtre se montre en avant de l'œil; une tache brune ou brun verdâtre, assez étendue, se trouve un peu au-dessus de la nageoire pectorale. Il faut, du reste, renoncer, pour ainsi dire, à décrire la livrée des Crénilabres, dont la coloration varie non seulement suivant le sexe du poisson, suivant la nature du fond sur lequel celui-ci a vécu, mais encore d'individu à individu dans une même région.

Nous retrouvons chez le Crénilabre paon des habitudes analogues à celles que nous a montrées le Labre Vieille, c'est-à-dire que ce poisson prépare soigneusement, avec des algues, un nid pour recevoir ses œufs. « Aussi, dit le docteur Moreau, l'espèce est-elle désignée par les pêcheurs de Port-Vendres sous le nom de *Ploumarenc de nid*. » Une espèce du même groupe, le Crénilabre massa, qui habite, lui aussi, la Méditerranée, mais que l'on trouve, en outre, dans le golfe de Gascogne et qui est même assez commun à Arcachon, établit également un nid pour abriter ses œufs.



Longueur : 12 à 20, quelquefois 25 centimètres.



L'Alose Sardine.

Célan, Célerin, Royan, Harenguet, Hareng de Bergues,
Sarda, Sardina, Sardinyola, etc.

Alosa sardina.

Famille des CLUPÉIDÉS.

L'ALOSE SARDINE

La Sardine paraît tirer son nom du mot « *Sarda* », appellation autrefois donnée, sur les bords de la Méditerranée, à différentes salaisons de poisson qui étaient préparées principalement en Sardaigne. Ses caractères extérieurs l'ont fait classer par les naturalistes dans le genre Alose, bien que son mode d'existence et ses mœurs la rapprochent beaucoup plus du Hareng et du Sprat, poissons dont elle se distingue tant par sa taille intermédiaire que par les stries divergentes dessinées sur l'opercule, c'est-à-dire le volet, formé de plaques osseuses, qui recouvre les branchies. Elle diffère, en outre, du Hareng par la position de la nageoire dorsale, située plus en avant que chez celui-ci, et du Sprat, par la position des dentelures de la carène du ventre, lesquelles sont situées dans une sorte de gouttière qui les empêche de faire saillie. Le corps, assez allongé, est couvert de larges écailles ; le dos est d'un vert olivâtre avec une bande bleue ; les flancs sont blanchâtres.

L'ANCHOIS

Plus petit que la Sardine, l'Anchois se distingue de celle-ci, comme des autres Clupéidés, par la forme pointue du museau, qui fait très fortement saillie au-dessus de la mâchoire inférieure ; par la dimension considérable de la bouche, qui est fendue jusqu'en arrière de l'œil ; enfin, par l'absence complète de dentelures à la carène du ventre. Quand le poisson vient d'être pêché, il a le dos d'une belle couleur verdâtre, qui tranche élégamment sur la teinte argentée du ventre ; mais, peu après que l'animal a cessé de vivre, la région supérieure du corps devient d'un bleu plus ou moins foncé, tournant même au noir.

Ce poisson, qui se trouve sur toutes nos côtes, est surtout très commun dans la Méditerranée ; on l'y pêche à l'aide de filets analogues aux sardinaux (V. 63) dits *anchoubotes*. Il existe